



Communiqué de presse

Berne/Neuchâtel, vendredi 1^{er} juin 2007

Rapport « Environnement Suisse 2007 »

L'environnement en Suisse : un bilan mitigé

La politique suisse de l'environnement et des ressources présente un bilan positif dans plusieurs domaines, tels que la qualité de l'eau, l'élimination des déchets ou certains polluants atmosphériques. C'est entre autres ce qui ressort du rapport « Environnement Suisse 2007 » publié par la Confédération le 1^{er} juin 2007. L'état général de l'environnement ne s'est toutefois pas sensiblement amélioré dans notre pays. Notre mode de vie et nos habitudes de consommation réduisent à néant les progrès réalisés dans la protection de l'environnement. Les principaux défis à relever à l'avenir sont la consommation des ressources et les changements climatiques.

Le nouveau rapport de la Confédération sur l'état de l'environnement en Suisse a été élaboré conjointement par l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) et l'Office fédéral de la statistique (OFS). S'appuyant sur les connaissances actuelles et les données disponibles, ce rapport renseigne de manière systématique sur l'état de l'environnement et son évolution. Il intègre les questions environnementales et les préoccupations y relatives de divers domaines tels que les transports, l'énergie et l'agriculture. Pour la première fois, le rapport fait par ailleurs le bilan sur la mise en oeuvre de la politique de l'environnement. Les deux offices fédéraux arrivent à la conclusion que l'état général de l'environnement ne s'est pas considérablement amélioré depuis le dernier rapport publié en 2002. Le rapport « Environnement Suisse 2007 » est présenté en vue de la Journée internationale de l'environnement du 5 juin 2007.

Quels sont les résultats obtenus ?

- Dans l'ensemble, la politique environnementale a obtenu de bons résultats dans la lutte contre la pollution (de l'air, de l'eau et des sols), dans la protection de la couche d'ozone et dans la gestion et le traitement des déchets. L'assainissement des sites contaminés a déjà commencé pour les cas les plus urgents et le recensement des sites contaminés se poursuit. La société suisse est consciente des dangers naturels et des risques d'accidents majeurs auxquels elle est exposée.
- Grâce au progrès technologique et à l'évolution de l'industrie suisse, les émissions de gaz à effet de serre dues à l'économie sont restées stables depuis 1990 alors que le produit intérieur brut (PIB) a progressé. En 2004, 21% de l'ensemble des émissions de CO₂ étaient imputables à l'industrie.

- La part des émissions de CO₂ dues aux transports était de 34%. Elle s'est stabilisée depuis 2000, grâce à l'utilisation de véhicules moins polluants.

Quels problèmes environnementaux restent à résoudre ?

- Les émissions de gaz à effet de serre, principale cause des changements climatiques, sont trop élevées. A l'échelle suisse, la température moyenne a augmenté de 1,5°C entre 1970 et 2005.
- De même, la quantité de précurseurs d'ozone et de poussières fines à l'origine du smog hivernal et estival est toujours trop importante. La population suisse est exposée de manière chronique aux effets néfastes de ces substances.
- L'origine et les effets de bon nombre de produits chimiques sont encore peu connus. De plus, la quantité de déchets produits ne cesse de croître.
- La biodiversité est toujours mise à mal : 30 à 50% des espèces indigènes sont actuellement menacées. Et le morcellement du paysage ainsi que la fragmentation des espaces de vie se poursuivent.

L'activité humaine met l'environnement sous pression

Pourquoi un bilan mitigé ? L'urbanisation et la mobilité ne cessent de gagner du terrain en Suisse et la tendance à la tertiarisation se maintient. Cette évolution et les déséquilibres qui en résultent entre les régions renforcent les pressions exercées sur l'environnement. Notre mode de vie et nos habitudes de consommation annulent les progrès réalisés en matière de protection de l'environnement et d'écoefficient.

Les défis majeurs

Les conclusions de l'Office fédéral de l'environnement et de l'Office fédéral de la statistique dans le rapport « Environnement Suisse 2007 » sont les suivantes :

Les changements climatiques

En tant que pays alpin, la Suisse est particulièrement menacée par les changements climatiques. La fonte des glaciers, le dégel du permafrost, les modifications de la végétation et les variations des précipitations la mettent face à des défis importants. Il lui faut prendre des mesures pour réduire les émissions de gaz à effet de serre mais aussi développer des stratégies pour faire face aux changements climatiques.

La biodiversité

Il s'agit de redoubler d'efforts pour préserver la biodiversité. L'urbanisation croissante et l'extension des infrastructures de transports comptent parmi les menaces qui pèsent sur la diversité biologique. Dans un premier temps, il faudra assurer le suivi de la protection des espèces pour détecter suffisamment tôt les tendances de l'évolution de la faune et de la flore et prendre les mesures qui s'imposent (par ex. création de réseaux de biotopes à grande échelle).

La santé

La pollution atmosphérique, le bruit, les produits chimiques, les conditions météorologiques extrêmes ainsi que les rayonnements représentent des risques pour la santé de la population. Il est désormais incontesté que la pollution a des conséquences néfastes sur la santé, même si cela n'est pas toujours facile à prouver. La plupart des effets avérés concernent l'impact de la pollution atmosphérique sur la santé de la population. Pour améliorer encore la qualité de l'air, on s'emploiera par conséquent à réduire l'ozone et les poussières fines.

Les innovations

Les nouvelles technologies constituent également un défi majeur. Elles offrent de nombreux champs d'application et peuvent avoir des effets bénéfiques sur l'environnement. On ne peut cependant pas exclure qu'elles aient aussi des conséquences néfastes. Certains de leurs effets sur l'homme et sur la nature restent encore largement méconnus. Face à ces incertitudes, un débat public s'impose à propos de ces risques et de leur évaluation.

Politique intégrée de l'environnement et des ressources

Les efforts consentis pour atténuer les pressions sur l'environnement aboutissent à des résultats contrastés. Ces prochaines années, il s'agira par conséquent de mieux intégrer les questions environnementales dans d'autres politiques sectorielles, notamment celles des transports et de l'agriculture. Le principal défi sera la gestion durable de nos ressources naturelles limitées. Pour le relever, il faudra pouvoir s'appuyer sur une politique des ressources cohérente.

OFFICE FÉDÉRAL DE L'ENVIRONNEMENT
Service de presse
OFFICE FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE
Service de presse

Renseignements :

Bruno Oberle, Directeur OFEV, tél.: +41 (0)79 687 11 64

Anne-Marie Mayerat Demarne, OFS, Section Environnement, développement durable, agriculture, tél.: +41 (0)32 713 67 40

Nicolas Perritaz, OFEV, Section Observation de l'environnement, tél.: +41 (0)31 325 81 40

Publication:

Rapport « Environnement Suisse 2007 », disponible en français, en allemand, en italien et en anglais ; numéro de commande : 319.407.d, f, i, e. Prix: Fr. 15.– (TVA incluse).

Internet:

<http://www.environnement-suisse.ch>

<http://www.environment-stat.admin.ch>

Commande/diffusion:

OFCL, Diffusion publications, CH-3003 Berne

tél. +41 (0)31 325 50 50, fax +41 (0)31 325 50 58

verkauf.zivil@bbl.admin.ch , <http://www.bundespublikationen.admin.ch>

Numéros de commande : 319.407.f (français), 319.407.d (allemand), 319.407.i (italien), 319.407.e (anglais)

OFEV, Publications, CH-3003 Berne

tél. +41 (0)31 322 89 99, fax +41 (0)31 324 02 16

docu@bafu.admin.ch , <http://www.environnement-suisse.ch> » Documentation » Publications

Numéros de commande : DIV-1024-F (français), DIV-1024-D (allemand), DIV-1024-I (italien), DIV-1024-E (anglais)

OFS, CH-2010 Neuchâtel

tél. +41 (0)32 713 60 60, fax +41 (0)32 713 60 61

order@bfs.admin.ch , <http://www.statistique.admin.ch> » Services » Les publications de la statistique suisse

Numéros de commande : 319.407.f (français), 319.407.d (allemand), 319.407.i (italien), 319.407.e (anglais)

ISBN

978-3-303-02100-2 (f), 978-3-303-02099-9 (d), 978-3-303-02101-9 (i),

978-3-303-02102-6 (e)

G1 Qualité de l'air en 2006

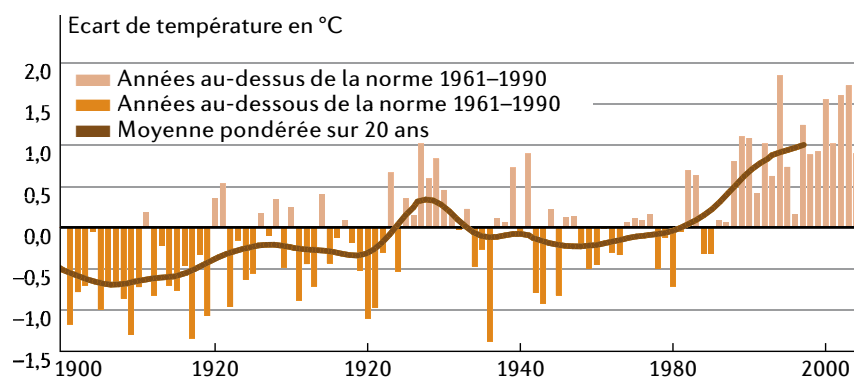
Valeurs limites d'immission :
 ■ respectées quasiment partout
 ■ parfois dépassées
 ■ souvent/largement dépassées

	Ville	Agglomération	Campagne
Dioxyde de soufre (SO ₂)	■	■	■
Dioxyde d'azote (NO ₂)	■	■	■
Ozone (O ₃)	■	■	■
PM10	■	■	■

Source: OFEV



G2 Température en Suisse



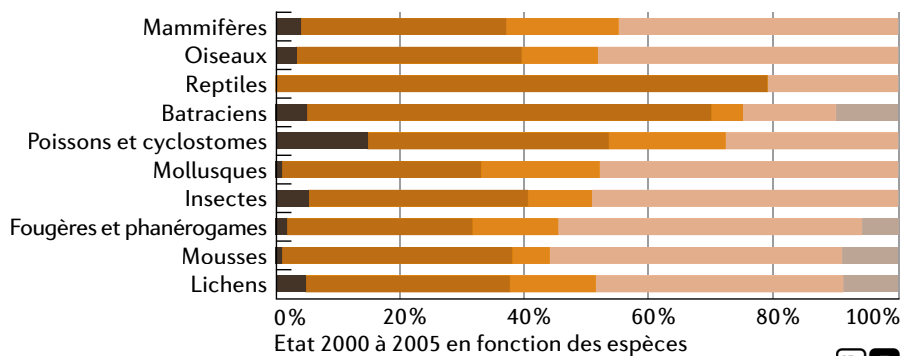
Source: MétéoSuisse



G3 Etat de la biodiversité

Espèces :

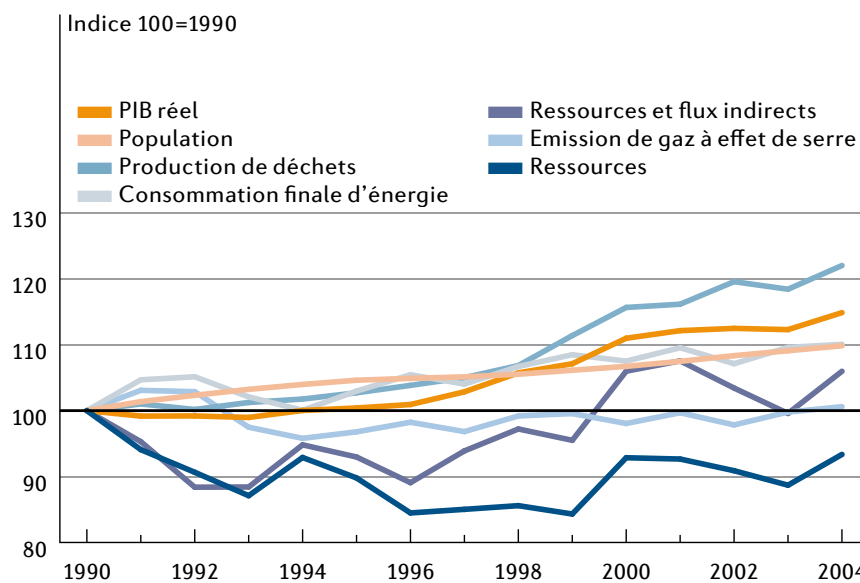
- Disparues ou éteintes
- Inscrites dans la liste rouge
- Potentiellement menacées
- Non menacées
- Données insuffisantes



Source: OFEV



G4 Croissance économique et utilisation de ressources



Source: OFS, OFEV, OFEN



Messages clés du rapport « Environnement Suisse 2007 »

L'état de l'environnement est le suivant...

Air

- La qualité de l'air s'est nettement améliorée ces 20 dernières années grâce aux nombreuses mesures prises. Toutefois, les valeurs limites fixées pour le dioxyde d'azote, l'ozone et les poussières fines sont encore dépassées, et parfois très largement. Le même constat s'applique aux dépôts acides et azotés dans les écosystèmes sensibles.
- La pollution menace les écosystèmes et engendre chaque année des coûts s'élevant à plusieurs milliards de francs.

Biodiversité

- Avec environ 50 000 espèces animales et végétales, la Suisse abrite une grande diversité biologique. Le recul de la diversité des espèces se poursuit. En outre, 30 à 50 % de la faune et de la flore indigènes sont plus ou moins gravement menacées.
- Le problème des organismes exotiques, introduits délibérément ou accidentellement, pourrait prendre de l'ampleur et mettre à mal la biodiversité.

Climat

- En Suisse, la température moyenne a augmenté de 1,5° C entre 1970 et 2005, soit environ 1,5 fois plus vite que celle relevée dans les terres émergées de l'hémisphère Nord. Le recul des glaciers, la diminution de la couverture neigeuse en moyenne montagne et les modifications de la végétation témoignent des changements climatiques. En tant que pays alpin, la Suisse est vulnérable à ces changements.
- En 2005, les émissions de gaz à effet de serre ont diminué de 0,5 % par rapport à 1990, surtout en raison des mesures relevant de la politique énergétique. Ces émissions sont dues principalement au trafic, aux ménages, à l'industrie et à l'agriculture.
- Pour atteindre les objectifs du Protocole de Kyoto, la Suisse doit mettre en œuvre de nouvelles mesures afin de réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 8 % par rapport à 1990 d'ici à 2010.

Couche d'ozone

- Grâce aux mesures prises par la communauté internationale et la Suisse, la part réglementée de la consommation des substances appauvrissant la couche d'ozone a diminué de 99 % en Suisse et de 93 % au niveau international entre 1986 et 2004. La poursuite de ces efforts devrait permettre le rétablissement de la couche d'ozone dans une soixantaine d'années.

Eaux

- En Suisse, l'eau potable, captée à 80 % dans les eaux souterraines, est en général de bonne qualité. Cependant, des problèmes récents ont été constatés, comme la présence indésirable de traces de polluants.
- La majorité des eaux de surface sont de qualité satisfaisante. Des problèmes subsistent cependant, à l'image de l'eutrophisation des lacs du Plateau.
- Les modifications journalières du débit des cours d'eau, les débits résiduels annuels insuffisants ou les déficits structurels constituent une menace pour bon nombre de cours d'eau.

Forêts

- Seuls deux tiers de l'accroissement annuel du bois exploitable sont utilisés. Il convient donc d'optimiser les unités d'exploitation de l'économie forestière.
- Les dépôts de polluants atmosphériques représentent un risque à long terme pour les forêts.

Nature et paysage

- La Suisse est riche en paysages naturels et ruraux remarquables. Certains ont une importance internationale. Ils représentent une ressource essentielle pour la qualité de la vie et le tourisme.
- L'extension de l'urbanisation et l'utilisation intensive des sols fragmentent les écosystèmes et le paysage, tout en banalisant ce dernier.

Sols

- Le sol est un bien limité et non renouvelable. Or, chaque jour, des terres cultivables disparaissent.
- Les mesures en vigueur permettent de lutter efficacement contre les atteintes chimiques.
- Par contre, les mesures prévues pour réduire les atteintes physiques au sol, notamment l'érosion hydrique, le compactage et le remodelage des terrains, doivent être appliquées plus systématiquement.

...et il est dû aux activités humaines suivantes :

L'utilisation des ressources

- Environ 100 millions de tonnes de matières, soit 14 tonnes par habitant, sont utilisées chaque année en Suisse. Seul un quart de ces matières est renouvelable.
- Les importations augmentent régulièrement, ainsi que les charges environnementales qui leur sont associées à l'étranger.

La consommation d'énergie

- La Suisse couvre 80 % de ses besoins énergétiques par des importations (pétrole brut, produits pétroliers, gaz naturel, combustibles nucléaires). La plus grande partie de l'énergie que nous consommons provient d'agents énergétiques fossiles. La consommation d'énergie augmente continuellement.
- Le programme SuisseEnergie prévoit pour 2010 une augmentation maximum de 5% de la consommation d'électricité par rapport à 2000. Il est prévu d'accroître la proportion des énergies renouvelables, en particulier pour la production d'électricité et de chaleur.

Les transports

- Le transport individuel motorisé a doublé depuis 1970 et le transport routier de marchandises a triplé. 18 % des trajets sont effectués en transports publics dans le secteur du transport de personnes et 40 % par le rail dans celui du transport de marchandises.
- Depuis 2000, les émissions de CO₂ dues aux transports se sont stabilisées. En 2004, elles représentaient 34 % de l'ensemble des émissions de CO₂ en Suisse.
- Les émissions d'hydrocarbures, NO_x et PM10 ont diminué depuis 1985, mais elles doivent encore être réduites grâce notamment à de nouvelles technologies.

Les activités industrielles

- Alors que le produit intérieur brut (PIB) a progressé depuis 1990, les émissions de gaz à effet de serre dues à l'économie sont restées stables.
- En 2003, l'industrie suisse a déboursé 1,28 milliard de francs pour protéger l'environnement, soit près de 0,3 % du PIB. Cette proportion est équivalente dans l'industrie européenne.

La consommation des ménages

- En Suisse, chaque habitant consomme 233 litres d'eau par jour et produit 660 kg de déchets en moyenne par an. Si la consommation énergétique est restée stable, les surfaces d'habitation ont augmenté. L'accroissement de la population aidant, il en résulte une augmentation globale des pressions sur l'environnement.
- Environ un quart des émissions de CO₂ sont dues au chauffage des ménages.

L'agriculture

- De par sa large occupation du sol, l'agriculture joue un rôle central pour le maintien de la diversité biologique et paysagère.
- Depuis 1993, l'agriculture a réalisé d'importants progrès sur le plan écologique. Elle demeure toutefois une source de pollution diffuse avec principalement l'ammoniac et, de façon plus ou moins intense suivant les régions, le phosphore.

... ce qui génère la production de:

Produits chimiques

- La charge de polluants (métaux lourds, dioxines polychlorées, PCB ou nonylphénol) a considérablement diminué.
- Environ 100 000 substances chimiques sont utilisées à des fins économiques sur la planète.

Organismes dangereux

- L'utilisation en milieu confiné d'organismes dangereux et pathogènes s'est accrue dans les domaines de la recherche et de la fabrication de produits pharmaceutiques ou industriels.
- L'utilisation d'OGM dans l'environnement est exclue suite à l'acceptation du moratoire à ce sujet.
- Par ailleurs, la sécurité s'est renforcée dans ce secteur avec les prescriptions en vigueur depuis 2004.

... et provoque en particulier des:

Déchets

- Depuis 2000, environ 5 millions de tonnes de déchets urbains sont produits chaque année. Près de la moitié est collectée séparément et valorisée, le reste étant incinéré dans le respect de l'environnement.
- Le principe de causalité dans le domaine des déchets n'est pas encore appliqué de façon systématique.
- La Suisse a atteint un haut degré d'autonomie en matière d'élimination des déchets spéciaux dont la plupart proviennent aujourd'hui de l'assainissement de sites contaminés.

Rayonnements non ionisants

- La hausse de la consommation d'électricité et de l'utilisation d'appareils électriques ainsi que d'équipements de télécommunication mobile provoque une augmentation des rayonnements non ionisants.
- Les conséquences à long terme de ces rayonnements sur la santé sont encore mal connues. Un programme national de recherche est en cours et devrait permettre de lever une partie de ces incertitudes d'ici à 2009.

Sites contaminés

- Les 3000 à 4000 sites contaminés existant en Suisse doivent être assainis de manière durable dans les 25 prochaines années. Quelque 17 km² de friches industrielles abritant des sites contaminés devraient être réaffectées.

Risques d'accidents majeurs

- En 2005, la Suisse comptait 2327 entreprises utilisant des substances qui présentent un danger potentiel et sont, de ce fait, soumises à l'ordonnance sur les accidents majeurs (OPAM). Les voies de communication assujetties à l'OPAM représentent 4000 km de voies ferrées et 7850 km de routes nationales ou de transit.

...par ailleurs, le développement de ces activités et l'extension des infrastructures qu'elles impliquent les rendent plus sensibles aux

Risques naturels

- L'ampleur des dégâts dus aux catastrophes naturelles croît continuellement en raison de l'augmentation constante des valeurs et des biens exposés, de la sensibilité des infrastructures, ainsi que des événements météorologiques extrêmes.

...de plus ...

- Les situations météorologiques extrêmes, la pollution de l'air, le bruit ou les rayonnements présentent des risques pour la santé. Ils provoquent des décès prématurés, des années de vie perdues ou des maladies.
- Au niveau international, la Suisse s'engage afin d'élaborer une politique globale de l'environnement et de renforcer la gouvernance environnementale internationale, tout en respectant les engagements pris.
- Enfin, si les nouvelles technologies offrent des champs d'application et des opportunités considérables, elles peuvent être à la fois profitables à l'environnement tout en ayant des conséquences néfastes et leurs effets sur l'être humain et l'environnement restent largement méconnus.

Rapport « Environnement Suisse 2007 » : une structure basée sur une méthodologie uniforme

Etat de l'environnement et évolution

Les rapports sur l'environnement permettent de communiquer de manière claire et simple l'état de l'environnement et son évolution, conformément à la base légale. Ils se basent sur des informations opportunes, fiables et pertinentes, de même que sur des données validées et officielles.

L'information ainsi présentée peut servir de fondement au débat public et aux discussions relevant de la politique environnementale et des politiques sectorielles.

Cette cinquième édition propose des analyses permettant de comprendre les relations entre les activités humaines et l'environnement. Sa finalité est d'informer de manière systématique sur l'état de l'environnement et son évolution d'après l'état actuel des connaissances.

Fruit d'une étroite collaboration

Le rapport a été préparé conjointement par les offices fédéraux de l'environnement et de la statistique qui ont mis en commun leurs compétences respectives afin de proposer des informations actuelles. Il a été rédigé de manière participative, en impliquant les experts de l'administration dans le choix des thèmes abordés, des indicateurs utilisés et dans les analyses effectuées.

Modèle DPSIR

Le rapport adopte une approche qui intègre les questions environnementales et les préoccupations qui leur sont liées dans les politiques sectorielles telles que les transports, l'énergie ou l'agriculture. Il a été préparé selon le modèle DPSIR harmonisé au niveau européen: Forces motrices (**D**iving forces), Pressions sur l'environnement (**P**ressures), Etat de l'environnement (**S**tate), Incidences sur l'environnement (**I**mpact), Réponses apportées (**R**esponses). Ce modèle permet d'analyser les relations entre des facteurs qui ont une incidence sur l'environnement selon une logique de causalité. Pour chaque thème les questions suivantes sont posées :

- « Que se passe-t-il ? » (State, Impact)
- « Pourquoi y a-t-il ces problèmes ? » (Drivers, pressures)
- « Ces changements sont-ils significatifs ? » (Pressures and State) et
- « Quelle est la réponse ? » (Impact and Response).

Le traitement de chaque problème environnemental selon ce principe permet une évaluation systématique de l'environnement et sert de base pour structurer le rapport.

Les principaux aspects du DPSIR ont été analysés à partir d'indicateurs. Les indicateurs répondant au mieux aux questions de l'analyse DPSIR et dont les données sont disponibles ont été sélectionnés. Les graphiques représentant les indicateurs ont fait l'objet d'une évaluation présentée sous la forme de pictogrammes en fonction d'objectifs fixés dans la base légale ou dans une stratégie. Afin d'évaluer de façon systématique et transparente chaque graphique, des critères d'évaluation ont été définis.

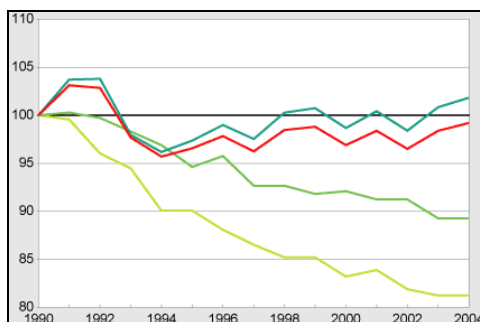
RAPPORT SUR L'ENVIRONNEMENT 2007

Graphiques, tableaux et cartes – Indicateurs de l'environnement sur Internet

Les indicateurs à la base du rapport sur l'environnement figurent désormais sur le portail Statistique suisse de l'OFS.

Les indicateurs de l'environnement de l'Office fédéral de la statistique donnent une vue d'ensemble complète et claire de différentes problématiques environnementales. Leurs données sont actualisées à intervalles réguliers. Celles-ci sont présentées sous forme de tableaux et d'illustrations, complétés par des explications et d'autres informations.

<http://www.statistique.admin.ch> » Thèmes » 02 - Espace, environnement » Indicateurs de l'environnement » Indicateurs

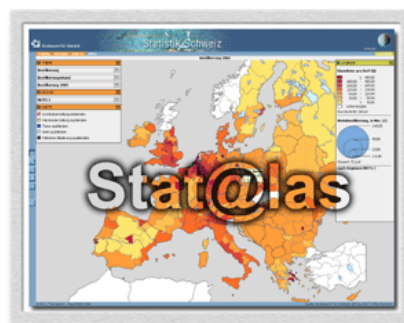


Stat@las: un atlas statistique interactif des régions européennes, avec des cartes environnementales.

14 des cartes de Stat@las portent sur des indicateurs du rapport « Environnement Suisse 2007 ». Les autres cartes de l'atlas couvrent une multitude de thèmes touchant la statistique européenne.

Elles soulignent de manière claire et attractive les disparités au sein d'un même pays mais aussi les différences transfrontières.

<http://www.atlaseurope.bfs.admin.ch>



L'état de l'environnement en ligne sur le site Web de l'OFEV

A partir du 1^{er} juin 2007, l'OFEV fait le point en continu sur l'état de l'environnement en Suisse à l'adresse <http://www.environnement-suisse.ch/etat>. Etats des lieux, cartes électroniques, graphiques et tableaux couvrent plus de 20 thèmes, des eaux souterraines jusqu'à l'ozone stratosphérique.

L'état des lieux dresse un portrait concis de l'état de l'environnement. Il met en évidence les relations entre les activités, la pollution, la qualité de l'environnement, les effets et les mesures. La présentation des informations sur Internet invite à une analyse approfondie, de nombreux liens venant compléter les informations disponibles.

Les cartes renseignent sur l'état de l'environnement local. Les utilisateurs peuvent sélectionner eux-mêmes l'extrait et la résolution de ces dernières et trouver la réponse notamment aux questions suivantes : Où se trouve la zone protégée la plus proche ? Où a-t-on utilisé le plus de bois en Suisse ? Quelles sont les régions les plus menacées par les tremblements de terre ?

